

On appelle totalitaires certains régimes assez différents
 dans leurs détails mais organisés selon un ^{modèle} ~~plan~~ qui
 on pourrait appeler ainsi: à l'abord, il y a un postu-
 lat technique, suite de dogmes politiques insérés d'un
 nationalisme forcé et tracé direct, ^{lequel} ~~qui~~ tient lieu
 de "luc et veritas et vita" de la nation dans sa
 mission historique particulière. Ce dogme s'incarne
 dans la personne d'un être mystique appelé
 d'ailleurs tant autocrate, tant responsable - devant
 Dieu et l'histoire - tant bien entendu. Ce guide
 est le chef d'une organisation qui de même que
 dirigée et soigneusement disciplinée, seule admise,
 dont le but est aussi bien le ~~renforcement~~ ^{renforcement} de
 la jeunesse que de surveiller et d'adapter
 au dogme la vie du pays dans tous les
~~domaines~~ ^{cadres}.

Dans le dogme technique ~~on~~ - que de sicutaque
 peuvent considérer un simple stapax - varie dans
 chaque cas afin d'être le plus possible assenti à
 ce qui se entend être la mission historique ~~du~~
 du peuple en question. Nationalisme ^{de race} ~~national~~ en Allemagne
 exaltation de la ciuita romaine en Italie,
 renouveau du jacobinisme catholique de la Centre-
 République en Espagne. Je ne viene pas discuter ces
 idées en elle même, car elles ne vivent que

secondairement à mon sujet. On peut être partisan
 de régimes totalitaires et rester indifférent en face
 de la ~~sa~~ ^{sa} ~~question~~, et l'admiration pour Staline ou
 Julien Leclercq ne s'entend pas nécessairement dans
 le domaine de son système dans de l'ordre et
 naïve par la suite, et son système consiste en
 la structure ~~concrète~~ à travers les régimes.

elle me semble généralement adaptée à la
 psychologie des foules. On dirait une Eglise; Dogme,
 Pape, prêtres, peuple de fidèles. Mais de ce cadre, rien
 ne doit exister. Pas de dissidents, d'herétiques.
 Et il n'est pas assez de croire passivement. Il
 faut se donner en relation à l'état sans en
 garder trace soi-même. C'est ^{aussi} pour cela qu'on
 appelle totalitaires ces régimes, car ils dirigent tout
 de l'individu. Corps et âme, vie et mort. ~~rien~~
~~rien pour qui~~ ~~à ce point que les régimes et régimes~~
~~qui n'ont pas été créés par les plus grands intellectuels de la terre~~
~~mais par les hommes les plus simples.~~

Si un régime est né, il est né dans des conditions
 49. suite à l'état politique la plus caractéristique
 de notre temps: c'est d'abord parce que la dernière
 fois "d'écarter" ensuite parce qu'ils sont bien faits pour
 assurer le bonheur et la tranquillité du plus grand
 nombre - le vulgaire moyen et espèce dont parlait Platon
 dans son livre sur la République. Ce qui est peut-être
 un peu mieux que tout ce qu'on peut imaginer
 capital en politique.

Cas. malade le qui se a l'engagement (elle me)
 dans rang le ~~conscience~~ d'écouter et d'opinion le long de
 dix ans velle, (qui finit en 1914) et est un contact
 de que la plupart de hommes - et la femme
 unanime sans exception - n'auront besoin de liberté et
 esprit pour être heureux. Ils y ont tout peut être, mais
 une tyranie trop absurde, surtout celle la morale
 mal. Mais ils se trouveront parfaitement à l'aise
 à la fin un certain confort parfait à l'aise
 et collectif leur sera imposé par une impitoyable
 et moderne technique de la persuasion. Déjà,
 au XIX^e siècle, des conditions de possibilité employant
 les raffinements de psychologie pour les guider dans leurs
 entreprises, la vie intérieure de la plupart des
 hommes humains est si effroyablement imperméable qu'elle
 peut être conditionnée comme les cases de l'échec
 de l'attente, une intention... les mots mêmes sem-
 blent avoir une magique sacro-sainte. Comme si qui
 on appelle la persuasion industrielle l'un l'autre
 serait et fait fait pour toujours, impossible la maîtrise
 des petites choses, notre temps, par un processus que
 serait trop long à analyser, après une sorte d'indus-
 trialisation des consciences, une réduction en série
 de nos intentions si fada, si fada, si fada, qui se ne
 fait pas la santé de l'âme ou du langage de
 son organisme. Elle n'est que d'un pick-up et
 de rendre confortablement. Oh, la liberté, source de
 doute, ne nous donne pas du confort et elle épave
 de nous des efforts souvent douloureux.

Pourtant, elle peut peut-être servir à de
à un ~~autre~~ métal plus d'élaborés, auxquelles, comme
dit Mandelstam, la bien être matériel dans la trava
liberté d'esprit ^{part} toujours l'effet d'un construit.

Il ne faut pas se sentir un être supérieur pour
aimer la liberté. C'est ~~habituellement~~ tout d'abord une affaire de
tempérament. Et c'est curieux de voir comme et souvent
- que se compare avec l'individualisme - même dans la
diverses peuples. Il semble être même plus parmi les allemands,
même intellectuels, et abondamment répandu dans toute
les classes sociales de l'Angleterre où il n'est pas inconnu
notable avec le sens de la discipline. Les Protestants,
depuis le temps de Protagoras n'ont pas cessé de trouver
leur plaisir dans les idées de l'autorité. Il ne faut pas
confondre le plaisir avec le vrai amour de la liberté.

Le plaisir est toujours égoïste. L'homme apparaît seulement.
Pour savoir si quelqu'un aime la liberté, il n'y a qu'à
observer si et même la liberté pour les autres. Le cas
que se fait souvent l'écrit négatif aux conversions du 40^{ème}
degré de longitude Nord.

La liberté n'est pas. Nombreux en sont, ceux qui ont
soit de liberté, ceux qui ont besoin que de
souverain et incesses coexistent dans toutes les nations.
"Hic incipit tragedia" L'assemblage de ces deux variétés
humaines est ce qui rend si maladroite l'invention
d'un système politique parfait. La démocratie et le
libéralisme tel que l'entendait le 18^{ème} siècle restent
ignorant la masse incapable et vaillante gouverner
le peuple comme s'ils n'étaient faits que des êtres
d'exception. Les régimes modernes, au contraire, n'ont

aucun compte de exceptions ils semblent oublier que l'intelligence humaine et ce qui est son de plus précieux ne répond, et qui elle ne peut être l'assurance d'instabilité, supérieures et liées. Elle seulement peut assurer la marche en avant d'une civilisation, comme la ~~transmission d'une parole et indispensable à la stabilité~~ - dont la stabilité et l'ordre, d'autre part, sur la ~~transmission de la parole~~

une politique qui pourrait tâcher de concilier les deux besoins et d'assurer la double honneur - serait-elle jamais possible? Benon, qui aime la liberté n'étant pas démocrate, songent parfois à une dictature de l'Institut de France comme la seule la manière d'empêcher. Et cela avant déjà être une école d'analyse. Mais il ne s'agit aussi de philosophes devenus hommes politiques - du moins, de philosophes qui ont eu à connaître jusqu'au présent.

J'avais promis de vous expliquer ce que je ne suis pas. Vous savez avec moi, si je suis rien de moi-même à aimer ma patrie, à défendre son bien, à croire que tout ce qui elle coûte qu'elle n'ait le bien plus longuement que les conventions n'importe quelle civilisation. Si j'ai été parfois trop dur dans les notes et que je vois que le mensonge, par elle, le devrait d'être sincère avec nous-mêmes. Le n'est pas avec moi que je ne sois, politique ment, bien plus un désir que un idéalisme. Et je me souviens encore de Benon. " Je serais un volontaire un tyran ignorant, intolérant et libéral... et je serais en le trouver. "

Cher Y. Voici la seconde partie de mes réflexions.
 Elles sont bien plates car et n'ont la prétention que
 de te faire savoir l'état de mes idées & sommaire
 nous très en désaccord? Je pense que tu gards
 bien plus d'attachement sur la femme en général
 et sur la possibilité d'une politique réellement
 honore. As-tu encore de la vocation?

Je ne connais pas Sankarabhatta, je ne connais
 même certains poètes. De Charles Pegibon je ne connais
 que un roman "The Fountain" très simple d'un
 platonisme éloquent mais dont la performance était
 parfois trop élevée pour que on s'attache à eux. Le
 que tu me dis de Sankarabhatta m'a donné envie
 de le lire peut-être si possible le trouver dans la
 bibliothèque de l'Institut Français de Barcelone.

1 de [illegible] 1961

Tu lui fais très bien répondre la lecture à elle en
 être. Donne lui toute la petite plaisir que tu pourras. Les
 sont toujours comme la femme sont pareille. La face
 volonte au la visage sont au fond sans en trouble l'
 apparence. Mais une petite se lie l'autant leur surface
 peut leur faire souffrir. Et sans l'oublier avec la d'and
 femme qui ont tout l'air de l'andrest.
 J'ai deviné la personnalité de ton histoire, qui a fait
 ton de ma relation. Je n'ai aussi une de femme
 racontée mais l'après me imagine. Le sera pour
 l'avenir plus.

Maria